

LE RÉVEIL DU NORD

186, r. de Paris, Lille, Tél. 471.56-7-8

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e)

LA VIOLENCE DES COMBATS A DIMINUÉ EN NORMANDIE

Quartier général du Führer, 3. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :
En Normandie, l'ennemi n'a exécuté, hier, que peu de poussées avec des effectifs se montant à un bataillon, par suite des pertes élevées qu'il a subies les jours précédents. Nos troupes ont repoussé l'ennemi avec succès et lui ont fait subir des pertes particulièrement élevées.
Dans le Midi de la France, plusieurs groupes de terroristes ont été attaqués par nos troupes et tués en pièces.
Londres subit le feu violent des représailles.

LES TROUPES ALLEMANDES SE SONT RETIRÉES AU NORD DE SIENNE

En Italie, la bataille défensive acharnée a encore fait rage, hier, entre la côte et le lac Trasimène. Pendant toute la journée, l'ennemi a attaqué nos divisions qui se battent héroïquement et qui se sont retirées de quelques kilomètres au nord, après une lutte acharnée. Les combats s'étant éteints au secteur immédiatement au sud de Sienna et le danger existant que des monuments culturels de la plus haute valeur de cette ville historique soient détruits, nos troupes ont été retirées volontairement et sans subir de poussée ennemie dans le secteur au nord de Sienna. A la côte de l'Adriatique, l'ennemi a attaqué avec des forces importantes et a réussi à repousser nos postes de couverture avancés sur la ligne principale de combat.

Mouvement de décrochage des forces du Reich dans le secteur d'Ossiopowitschi, de Minsk et sur la Bérésina moyenne

Dans le secteur central du front de l'Est, à l'ouest de Sluzk, de violentes attaques des Bolcheviks ont été repoussées au cours de durs combats. Dans le secteur de Ossiopowitschi, et sur la Bérésina moyenne, nos divisions se sont décrochées au cours de combats acharnés avec l'ennemi qui les harcelait dans la région de Minsk.
Au sud-ouest de Polozk, des attaques soviétiques près de Glubekeje, et appuyées par des blindés et des avions de bataille, ont échoué. On se bat avec acharnement pour la possession de la ville de Polozk. Au cours des durs combats défensifs, les généraux commandant nos troupes, le général de l'artillerie Martinek et le général de l'artillerie Pfeiffer, ainsi que le lieutenant-général Schönemann, ont trouvé une mort héroïque en combattant à la tête de leurs troupes et fidèles à leur serment au drapeau.

LES SOVIETS SUBISSENT DES PERTES EN MATÉRIEL

Des formations d'avions de bataille ont participé efficacement aux combats de terre et ont détruit de nombreux blindés ennemis, des pièces d'artillerie et 260 véhicules. Des avions de combat lourds ont exécuté, au cours de la nuit passée, une attaque concentrée contre Sluzk.

45 AVIONS AMÉRICAINS ABATTUS AU COURS D'UN RAID SUR BUDAPEST

Une importante formation de bombardiers nord-américains a exécuté, hier, un raid terroriste contre Budapest. Des dégâts ont été causés dans des quartiers habités et la population a subi des pertes. Des forces anti-aériennes allemandes et hongroises ont détruit 45 appareils ennemis, parmi lesquels 34 bombardiers quadrimoteurs.

Quelques renseignements complémentaires sur les « V1 »

Berlin, 3. — Après plus de deux semaines d'emploi de la nouvelle arme V1, quelques renseignements complémentaires sur la nature de ces « météores » et sur leur efficacité viennent d'être révélés à Berlin.

La V1 possède un système de propulsion spécial analogue à la fusée qui selon sa grosseur détermine la portée de l'engin.

Londres n'est pas du tout la distance maximum que la V1 puisse atteindre. L'arme nouvelle est capable en effet d'une portée très supérieure à celle du tir effectué jusqu'à présent. Quant à sa puissance de

déflagration, c'est celle d'un énorme projectile chargé d'un explosif très puissant. L'explosion d'un météore est comparable par la nature de ses effets, à celle d'une bombe ou d'un obus géant, car les plus énormes bombes d'avion, les obus des plus gros calibres, sont de petit engins en comparaison.

On peut commander à volonté l'altitude de vol des météores ainsi que leur angle de chute. Ils peuvent provoquer un bouleversement profond en descendant en piqué ou des effets de destruction superficielle très étendue quand ils touchent le sol selon un angle voisin de l'horizontale. Le commandant établit pour l'emploi de la V1 des plans de bombardement très précis. Jusqu'à présent, on a pratiqué trois cadences de tir, selon le cas : par projectiles isolés, par projectiles groupés... tombant en rafales, ou par tir massif pendant lesquels les projectiles tombent en grand nombre et pendant longtemps à intervalles irréguliers.

Les bombardements à l'aide de cette arme nouvelle n'en sont encore qu'à leurs débuts et les tirs vont continuer à s'amplifier. Quant à la défense anti-V1 des Britanniques, elle n'a eu jusqu'ici que des résultats insignifiants et l'ampleur des efforts tentés dans des sens multiples pour parer aux effets des météores est le plus souvent inefficace.

LA GUERRE AÉRIENNE

Deux tués dans le Valenciennois

Quelques communes du Valenciennois ont subi des attaques aériennes. On déplore deux morts et quelques blessés. Quatre immeubles ont été démolis et vingt autres rendus inutilisables.

LES BOMBARDEMENTS DANS LE CAMBRESIS

Samedi, des bombes ont atteint une petite ville du Cambresis où, dans la cour de l'école, les deux enfants de l'institutrice furent blessés.

D'autres communes furent également atteintes par des projectiles. Fort heureusement il n'y eut pas de victimes et les combats aériens furent minimes.

Une grande cité du Cambresis a également reçu quelques bombes. Il y eut des dégâts matériels mais pas de victimes.

DESTRUCTION DE LA VILLE DE FOUGÈRES

Fougères, 3. — Le sous-préfet de Fougères a évoqué la destruction de la ville par les bombardiers anglo-américains. Une pluie de projectiles s'est abattue sur la ville. Les monuments ont été détruits. A l'hospice des vieillards, atteint par une bombe, 30 hospitalisés ont été tués. Pendant trois jours, la ville a subi un bombardement pour ainsi dire incessant. La population s'est dispersée dans la campagne.

Les pertes de la flotte anglo-américaine en juin

Berlin, 3. — On déclare aujourd'hui dans les milieux militaires allemands que le mois de l'invasion a constitué un record dans les efforts allemands pour détruire le tonnage ennemi.

En juin, 61 navires d'un tonnage total de 312.600 tonnes ont été coulés, de sorte que le résultat total depuis janvier 1944 s'élève à 1.076.305 tonnes. Le nombre de navires endommagés pendant les six mois écoulés s'élève à 228, d'un tonnage total de 1.349.000 tonnes. Il en résulte que l'ennemi a perdu par les attaques



Manœuvrée par un seul homme et basée sur le principe de la fusée, cette arme transperce les blindages de tanks les plus épais. (Ph. Siphos)

Une bataille de matériel de grande envergure se prépare sur le second front

Berlin, 3. — Dans les milieux militaires de la capitale du Reich, on laisse entrevoir que les deux parties préparent avec la plus grande énergie une bataille de matériel de grande envergure en Normandie.

On signale à ce propos le fait que le commandement allemand observe attentivement certains préparatifs de l'ennemi dans le Sud-Est du pays.

De nouveaux débarquements ont été effectués à l'embouchure de la Vire et sur la côte orientale du Cotentin.

Durant toute la journée d'hier, d'ailleurs, les forces à l'ouest de Ca-

rentan ont déjà lancé les premières attaques. Dans la nuit on apprenait que des combats assez durs se déroulaient plus à l'ouest au carrefour des routes de La Haye-du-Fort-Cherbourg. La plupart des attaques ont été repoussées avec des pertes sanglantes.

DUEL D'ARTILLERIE

Berlin, 3. — On déclarait, ce matin, dans les milieux militaires berlinois : le duel d'artillerie aux points névralgiques du front d'invasion s'est poursuivi, pendant toute la journée d'hier, avec une violence extrême.

Le haut-commandement allié a fait mettre en action à l'intérieur de l'embouchure de l'Orne, de gros navires de guerre pour appuyer de cette zone surtout les opérations au point d'irruption, au sud-ouest de Caen. Des pièces lourdes et de nombreuses batteries à salves allemandes ont pénétré sans interruption, avec d'excellents résultats, des positions de campagne, des concentrations de blindés et des positions de départ ennemies.

Une vive activité de combat régnait tant à l'est de l'embouchure de l'Orne qu'au sud-ouest de Caen, mais dans l'ensemble elle n'a pas dépassé le caractère local. Des poussées critiques ont été brisées ou neutralisées à l'arme blanche en contre-attaque. Des prisonniers ont été ramenés dans les lignes allemandes.

Egalement dans le secteur que tient la première armée américaine, on n'a enregistré des combats d'importance locale qu'au nord de Saint-

UNE SUCCURSALE DE L'AGENCE TASS A ROME

Berlin, 3. — Une succursale de l'agence soviétique d'information Tass vient d'être créée à Rome. Un poste d'émission a été placé à sa disposition par les autorités militaires anglo-américaines.

Engagements acharnés sur le front finlandais

Helsinki, 3. — On fit notamment dans le communiqué finlandais :

Sur l'isthme de Carelie, l'ennemi a entrepris dans la région qui s'étend entre la baie de Vilpuri et Karisalmi, en plusieurs endroits et en mettant en ligne des forces peu importantes, des attaques et des tentatives de traversée, qui ont partout été repoussées. Au Sud-Ouest de Ihan Tala, la poussée ennemie a été plus forte hier dans d'autres endroits. En un point, l'ennemi a pénétré dans nos positions mais a été repoussé au cours d'une contre-attaque, pendant laquelle trois blindés ont été détruits. A l'Est d'Ihan Tala, environ deux bataillons ennemis ont tenté de traverser un cours d'eau, mais ont été repoussés subissant des pertes élevées. A Reyräpaare, nos troupes ont repoussé des attaques ennemies en deux endroits. En direction d'Aunus également, il y a eu de violents combats, principalement dans la région de Kajakontu et de Salmi, où l'ennemi s'est rué pendant la nuit contre nos positions en mettant en ligne des forces importantes. A un endroit il a réussi à pénétrer dans nos lignes mais a été repoussé

au cours d'une contre-attaque. L'activité offensive a également été violente en direction de Vieljavli, où nos troupes ont causé aux forces ennemies assaillantes de lourdes pertes. En direction de Masselkak, nos troupes ont repoussé, au cours de combats acharnés, de nombreuses attaques en direction de Juustjärvi et de Munjaervi et ont fait subir à l'assaillant de lourdes pertes. Partene a été évacuée.

UN TÉLÉGRAMME DU D^r GOEBBELS A MME PHILIPPE HENRIOT

Paris, 3. — M. Otto Abetz, ambassadeur d'Allemagne à Paris, a remis ce matin à Mme Philippe Henriot, le télégramme suivant du D^r Goebbels, ministre de la Propagande du Reich :

« A l'occasion du lâche attentat dont votre mari a été victime, je vous prie d'agréer l'expression de mes très sincères condoléances.

« Ce n'est pas la France seule qui est en deuil, mais toute l'Europe à laquelle Philippe Henriot avait consacré sa vie dans la lutte pour la liberté.

« Son action courageuse, désormais frappée du sceau de la mort, restera inoubliable.

« A la Préfecture du Nord, autour du livre d'or ouvert à la mémoire de Philippe Henriot, des vœux graves, sérieux et résolus. Des visiteurs nombreux, émus se recueillent et signent.

« Des hommes éminents et d'humbles ouvriers serrent la mâchoire, des femmes pleurent, sans ostentation,

DES DÉSORDRES SE SONT PRODUITS A COPENHAGUE

Berlin, 3. — On déclare aujourd'hui à la Wilhelmstrasse que les versions données par la presse suédoise au sujet de certains événements au Danemark appartiennent au domaine de la fantaisie. La vérité, déclare-t-on à la Wilhelmstrasse, est celle-ci :

Des désordres se sont produits à Copenhague qui ont amené d'énergiques contre-mesures de la part des représentants du Reich pour étouffer ces désordres politiques intérieurement. Les autorités allemandes ont agi d'un commun accord avec les organismes du pouvoir occupant en vue de préserver la population de Copenhague des actes de terrorisme des éléments de désordre. C'est pour ce motif que de nombreuses exploitations ont été saisies par les organes exécutifs des autorités du Reich. Aujourd'hui le travail a repris dans la plupart des ateliers et les magasins ont été rouverts. La situation est considérée comme apaisée. Un calme complet règne. D'autres incidents ne sont pas commentés par les autorités compétentes.

NOUVEAU PÈLERINAGE

Un mois s'est écoulé depuis le débarquement des Anglo-Américains. Il est trop tôt pour vouloir conclure sur l'efficacité des plans des assaillants. Malgré des succès certains on n'en est encore qu'au prologue.

Cependant, vingt-huit jours suffisent pour remarquer le peu de crédit dont dispose le Comité d'Alger. Il avait été vite en besogne et des dispositions étaient prises (sur le papier) pour que les territoires « libérés » tombassent immédiatement sous une administration « française » dissidente.

C'est été « de facto » la reconnaissance officielle d'une IV^e République sous la présidence de de Gaulle. M. Le Troquer, nommé commissaire pour les territoires métropolitains, devait entrer en fonction sans perdre une minute ; le général Eisenhower aurait pu se décharger sur lui des problèmes concernant l'administration civile et agir comme chef d'armées en opérations.

Rien de tout cela n'a été fait. Malgré les déplacements du chef de la dissidence, malgré ses conversations et ses demandes pressantes, de Gaulle est resté à Alger « gros Jean » comme devant.

La rivalité de Gaulle-Gtraud n'a pas cessé. En écartant l'évadé, le clan gaulliste n'a abouti qu'à faire précéder les arrière-pensées américaines.

Roosevelt ne peut pardonner l'évincement de son poulain. L'« United Press » publie une nouvelle émanant

de milieu bien informés, selon laquelle le président des U.S.A. n'a pas l'intention de reconnaître un gouvernement français aussi longtemps que celui-ci n'aura pas été constitué avec la collaboration d'une « importante partie de la population française ».

Il faut enregistrer cette information avec objectivité et rechercher son sens politique.

Ce n'est plus douteux que l'Amérique est en désaccord complet avec Moscou et que Roosevelt se rend compte que Staline poursuit des buts personnels. Les États-Unis aussi d'ailleurs et ces buts sont opposés.

La Matson Blanche s'écoule sur les détails mais est bien décidée à ne rien accorder quand son plan d'hégémonie peut en souffrir.

La collusion de de Gaulle avec Moscou est trop bien établie pour laisser planer un doute sur l'avenir.

Roosevelt va recevoir de Gaulle ; simple visite de courtoisie acceptée sur la pression des Soviétiques. Cependant, comme je l'avais prévu, dans un fatras de paroles creuses, qu'accompagneront des flots de champagne, il n'y aura pas une décision engageant l'avenir.

Le pantin sera présenté au public et dans les salons, il fera la roue comme un paon gris d'orgueil cependant que dans la cuisine on préparera la saucisse qui servira à écommoder les ruines de la France.

A. LECLERCQ.